

# Colloquium Helveticum

Cahiers suisses  
de littérature générale et comparée

51  
2022

Schweizer Hefte  
für Allgemeine und Vergleichende Literaturwissenschaft

Quaderni svizzeri  
di letteratura generale e comparata

Swiss Review  
of General and Comparative Literature

## **Literarische Glokalisierung** **Glocalisation littéraire** **Literary Glocalization**

Herausgegeben von / Dirigé par  
Philippe P. Haensler  
Stefanie Heine  
Sandro Zanetti

AISTHESIS VERLAG

Cahiers suisses de littérature générale et comparée  
Schweizer Hefte für Allgemeine und Vergleichende Literaturwissenschaft  
Quaderni svizzeri di letteratura generale e comparata  
Swiss Review of General and Comparative Literature

Revue publiée par l'Association suisse de littérature générale et comparée  
Herausgegeben von der Schweizerischen Gesellschaft für Allgemeine  
und Vergleichende Literaturwissenschaft  
A cura dell'Associazione svizzera di letteratura generale e comparata  
Published by the Swiss Association of General and Comparative Literature

*Präsidium:*

Thomas Hunkeler, Université de Fribourg, Département de Français,  
Av. de Beauregard 13, CH-1700 Fribourg  
(thomas.hunkeler@unifr.ch)

*Sekretariat:*

Julian Reidy, Attinghausenstrasse 29, CH-3014 Bern (julian.reidy@me.com)

*Wissenschaftlicher Beirat:*

Arnd Beise (Fribourg), Evelyn Dueck (Genève), Corinne Fournier Kiss (Bern),  
Nicola Gess (Basel), Sabine Haupt (Fribourg), Ute Heidmann (Lausanne), Martine  
Hennard Dutheil (Lausanne), Sophie Jaussi (Fribourg), Edith Anna Kunz (St. Gal-  
len), Joëlle Légeret (Lausanne), Stefanie Leuenberger (Zürich), Oliver Lubrich  
(Bern), Dagmar Reichardt (Riga), Michel Viegnes (Fribourg), Markus Winkler  
(Genève), Sandro Zanetti (Zürich)

Das *Colloquium Helveticum* erscheint jährlich. Die Zeitschrift gibt einen Überblick  
über die wissenschaftlichen Debatten im Bereich der Allgemeinen und Vergleichenden  
Literaturwissenschaft in der Schweiz und im Ausland und informiert über Neuer-  
scheinungen auf diesem Gebiet.

Beiträge zu der Sektion Varia können beim Sekretariat eingereicht werden. Über die  
Publikation entscheidet die Redaktion auf der Grundlage eines Peer-Review.

Für alle weiteren Informationen zum Colloquium Helveticum sowie zu einer Mit-  
gliedschaft bei der SGAVL besuchen Sie bitte die folgende Webseite:  
<https://sagw.ch/sgavl/>.

# Colloquium Helveticum

Herausgegeben von der Schweizerischen  
Gesellschaft für Allgemeine und  
Vergleichende Literaturwissenschaft

Unter der Leitung von Thomas Hunkeler

Publié par l'Association Suisse de  
Littérature Générale et Comparée

Sous la direction de Thomas Hunkeler

AISTHESIS VERLAG

---

Bielefeld 2022

Avec le soutien de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales  
Mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie der Geistes- und  
Sozialwissenschaften  
Con il contributo dell'Accademia svizzera di scienze umane e sociali  
With support of the Swiss Academy of Humanities and Social Sciences

Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften  
Académie suisse des sciences humaines et sociales  
Accademia svizzera di scienze umane e sociali  
Accademia svizra da ciencias humanas e socialas  
Swiss Academy of Humanities and Social Sciences



Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation  
in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische  
Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

Publiziert von  
Aisthesis Verlag Bielefeld 2022  
Postfach 10 04 27, D-33504 Bielefeld  
Satz: Germano Wallmann, [www.geisterwort.de](http://www.geisterwort.de)

Open Access ISBN 978-3-8498-1683-4  
Print ISBN 978-3-8498-1837-1  
E-Book ISBN 978-3-8498-1838-8  
ISSN 0179-3780  
[www.aisthesis.de](http://www.aisthesis.de)



Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung-  
Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

# Colloquium Helveticum

Cahiers suisses de littérature générale et comparée  
Schweizer Hefte für Allgemeine  
und Vergleichende Literaturwissenschaft  
Quaderni svizzeri di letteratura generale e comparata  
Swiss Review of General and Comparative Literature

51/2022

## Literarische Glokalisierung Glocalisation littéraire Literary Glocalization

Herausgegeben von / Dirigé par  
Philippe P. Haensler  
Stefanie Heine  
Sandro Zanetti

AISTHESIS VERLAG

---

Bielefeld 2022

## Le multiculturalisme dans la littérature

Carmen Carrasco Luján (Université de Genève)

Fabien Pillet, *Multiculturalisme et littérature. Mises en récit de la diversité ethnoculturelle*, Genève, MétisPresses, 2021, 328 pages.

Dans cet ouvrage, Fabien Pillet nous montre l'intérêt de se pencher sur le multiculturalisme, un sujet au cœur de l'actualité et de la littérature contemporaine, mais souvent négligé dans les études littéraires en Europe. Ce travail s'inscrit dans la continuité des réflexions de l'auteur sur les enjeux de la différence culturelle et le lien de cette dernière avec la littérature. En effet, dans *Vers une esthétique interculturelle de la réception* (2016)<sup>1</sup>, Pillet s'était attaché à construire un modèle théorique pour l'analyse de la réception littéraire dans des contextes culturels autres que ceux de leur production. Dans *Multiculturalisme et littérature*, la relation entre ces deux éléments a une double importance : autant les études littéraires peuvent être renouvelées à travers l'examen des effets esthétiques du multiculturalisme, que les perspectives littéraires du multiculturalisme peuvent nous aider à concevoir les enjeux sociopolitiques de celui-ci sous une nouvelle lumière.

Le livre est composé de deux parties. La première porte sur les différentes théories sur le multiculturalisme et sur leurs relations aux études littéraires. Le premier chapitre de cette partie, consacré à la définition du multiculturalisme, consiste en une révision détaillée de la manière dont ce concept a été mobilisé aussi bien par les sciences politiques que par la philosophie. Une tâche qui se révèle ardue, car le mot a été utilisé autant pour décrire des réalités sociologiques que pour faire référence à des courants de pensée politique ou philosophique qui prônent la coexistence des cultures. Pillet retient pour son étude la définition de multiculturalisme comme

la co-présence en un même lieu ou territoire (pays, ville ou quartier), au sein d'une même société (celle du pays, de la ville ou du quartier) d'individus issus de cultures, c'est-à-dire d'un ensemble de coutumes, de croyances, de religions et de comportements, d'ethnies ou de communautés diverses, dotés souvent, mais pas forcément ni systématiquement, de langues différentes. (p. 28).

Cet énoncé permet de définir par extension l'œuvre de récit multiculturel comme celle thématissant ladite cohabitation entre cultures. Dans l'optique d'examiner les différentes perspectives du multiculturalisme et ses enjeux, l'auteur nous présente aussi bien les défenseurs de la notion – Charles Taylor

---

1 Fabien Pillet, *Vers une esthétique interculturelle de la réception*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2016. Voir le compte rendu de Patrick Suter dans *Colloquium Helveticum* 47 (2018), p. 198-203.

et ses formulations sur l'identité et la reconnaissance multiculturelle, Will Kymlicka et sa proposition de citoyenneté multiculturelle basée sur le libéralisme –, ainsi que ses critiques : les représentants d'un antimulticulturalisme « conservateur » – Alain Finkielkraut et Roger Scruton – et d'un antimulticulturalisme « progressiste » – Slavoj Žižek, Étienne Balibar et Immanuel Wallerstein ainsi que Philippe Van Parijs –, ces derniers considérant le multiculturalisme comme une conséquence de la globalisation capitaliste qu'ils critiquent. Un point remarquable de l'ouvrage est que même dans cette partie théorique, l'auteur s'efforce à mettre ces notions en discussion avec des textes littéraires. Ainsi, l'étude de *Black Album* de Hanif Kureishi lui permet de montrer les limites ou contradictions des approches tayloriennes – notamment l'« essentialisme culturel » qu'ils sous-tendent, empêchant de considérer l'appartenance culturelle multiple d'un même individu –, et *Soumission* de Michel Houellebecq sert de contrepoint aux idées de Kymlicka en suggérant les dérives du multiculturalisme face à un antilibéralisme élu démocratiquement. Les études postcoloniales et subalternes, ainsi que les *cultural studies*, offrent des perspectives intéressantes mais limitées quant au multiculturalisme. Pour le démontrer, l'auteur s'appuie sur la lecture de *Sept Mers et Treize Rivières (Brick Lane)* de Monica Ali, qui montre une difficulté liée à la représentation de la voix des subalternes.

Dans le chapitre suivant, « Le multiculturalisme et l'art littéraire », on trouve l'explication d'une différence souvent reprise tout au long de l'ouvrage, celle de multiculturalisme *de* la littérature et multiculturalisme *dans* la littérature. Le premier terme fait référence à la diversité culturelle des origines des auteur-e-s – et c'est de cette manière que le multiculturalisme a souvent été étudié – alors que le second concerne la façon dont la diversité est mise en récit dans les œuvres littéraires. Ce dernier concept revêt plus d'intérêt pour Pillet, qui étudie le multiculturalisme comme thème, indépendamment des origines des auteur-e-s. Le chapitre approfondit la manière dont le multiculturalisme a été étudié auparavant dans les études littéraires. L'accent est mis sur les tournants universitaires liés à la globalisation, le *transnational turn* et le *global turn*, qui prennent en compte les effets des échanges transnationaux ou encore les aspects économiques de tels échanges, mais qui négligent la dimension esthétique de la littérature. Cette dimension sera mieux cernée par trois autres auteur-e-s dont les propositions esthétiques intègrent la diversité culturelle : Gayatri Spivak, Édouard Glissant et Ottmar Ette. La notion de *planétarité* de Spivak, critique de la globalisation et de la manière dont celle-ci impose un même système d'échange partout, prône des échanges où l'altérité et les particularismes ne seraient pas étouffés. La *Poétique de la Relation* de Glissant permet de concevoir l'identité culturelle non plus comme des racines totalitaires mais d'une manière rhizomique dans ses relations à l'autre. Finalement, par *littératures sans domicile fixe*, Ette entend les littératures dont la diversité culturelle est transversale

(selon Ette, dans des « dynamiques transréelles, transculturelles et translingues » [p. 135]). L'aspect du multilinguisme dans la littérature est étudié à travers la pièce théâtrale de Cherrie Moraga, *The Hungry Woman* – inspirée du mythe de Médée, dont les personnages parlent en anglais, espagnol et *spanglish* – pour montrer les dimensions esthétiques, éthiques et politiques qui découlent de cette démarche. Pillet s'intéresse aussi à ce qu'il appelle la « préhistoire du multiculturalisme », c'est-à-dire aux formulations avant la lettre de cette problématique. Bien que le thème du contact entre cultures soit très ancien – les mises en scène des barbares dans le théâtre grec classique en témoignent – le XVIII<sup>e</sup> siècle marque pour l'auteur « un authentique tournant dans les relations de l'écrivain européen par rapport à l'Autre » (p. 145) au sein desquelles ce dernier ne serait plus seulement un élément menaçant mais « sa culture, ses œuvres d'art, ses différences deviennent productives et enrichissantes » (*ibid.*). Les *Lettres persanes* (1721) de Montesquieu constitueraient un exemple de mise en récit de « l'altérité culturelle comme décentration » (p. 146) que l'on ne retrouve plus dans les romans contemporains portant sur la multiculturalité – sauf dans le cas précis du roman réaliste magique multiculturel. Dans *Effi Briest* (1895) de Theodor Fontane, la figure du spectre d'un Chinois permet de suggérer que l'altérité culturelle produisait trouble et peur dans la société européenne à cette époque, un malaise qui se manifeste encore dans les récits multiculturels contemporains.

La deuxième partie du livre se penche sur le multiculturalisme dans la littérature. Le premier chapitre consiste en l'étude de la place accordée à la littérature multiculturelle dans les histoires et les études littéraires de quatre pays occidentaux : le Canada pour l'Amérique du Nord, et la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni pour l'Europe. L'auteur considère le cas du Canada comme « paradigmatique » car c'est le plus ancien pays officiellement multiculturel. En comparant les histoires de la littérature québécoise publiées avant et après l'adoption officielle du multiculturalisme en 1971 – auquel le Québec s'opposait en défendant une identité propre – Pillet constate l'influence des débats socio-politiques dans les approches sur la littérature multiculturelle : alors que les histoires littéraires anciennes considéraient la littérature québécoise comme une extension de la française, les plus récentes mettent en valeur la littérature contemporaine pour souligner une identité propre. D'une manière similaire, les histoires littéraires canadiennes de langue anglaise publiées avant l'officialité du multiculturalisme considéraient leur littérature comme une branche de la littérature anglaise, alors que les plus contemporaines accordent une place aux littératures produites par des auteurs Amérindiens et Inuits, et s'occupent du sujet du multiculturalisme dans la littérature.

La situation est très différente pour les trois pays européens étudiés qui n'ont adopté aucune politique multiculturelle. Le cas de la France est « emblématique » car les histoires littéraires françaises n'abordent presque

pas la question du multiculturalisme, malgré une évidente nécessité, comme le montre le texte intitulé *Pour une littérature-monde en français* (2007)<sup>2</sup> où les quarante-quatre signataires critiquent le fait que les écrivain-e-s de langue française mais non français-e-s sont réuni-e-s sous la bannière « littérature francophone ». Pour sortir de cette ghettoïsation, ils et elles proposent le terme de *littérature-monde en français*. Dans les histoires littéraires allemandes, comme dans les cas français et canadien, le traitement et la place du multiculturalisme « se révèlent assez proches des conceptions de l'Allemagne sur la nation et l'immigration » (p. 195). La littérature produite par des auteur-e-s migrant-e-s n'est pas incluse dans la tradition littéraire allemande sauf sous les dénominations de « littérature allemande autre » ou de « littérature allemande élargie » (p. 197). En revanche, le cas des histoires littéraires anglaises se révèle différent des autres contextes. Les auteurs de la *Cambridge History of English Literature*, par exemple, ne forment pas une catégorie spéciale pour embrasser les écrivain-e-s aux racines migrantes, mais les considèrent au sein de la littérature anglaise, fait qui mène Pillet à conclure que « la pleine intégration du multiculturalisme dans la tradition littéraire nationale et sa pleine acceptation demeurent des spécificités britanniques » (p. 208). Ce panorama des quatre pays dont les histoires littéraires sont prises en compte permet de mettre en évidence deux illusions dans les études littéraires : l'autonomie de la littérature, qui s'effondre avec le constat des liens existants entre débats socio-politiques, production littéraire et critique littéraire, et « l'universalité du concept de *littérature* » (p. 213).

Le deuxième chapitre de cette deuxième partie, « Usages du récit multiculturel », est composé de trois études de cas : 1) l'évolution dans le temps de la manière de représenter la diversité culturelle, 2) le rôle du multiculturalisme dans le renouveau des fictions utopiques et dystopiques et 3) le roman multiculturel – et postcolonial – et le mode narratif du réalisme magique. Le premier cas consiste en un examen de trois ouvrages en allemand de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle : *Le Bouc* (*Katzelmacher*) de Rainer Werner Fassbinder, *Tête de Turc* (*Ganz unten*) de Günter Wallraff, et *Le Pont de la Corne d'Or* (*Die Brücke vom Goldenen Horn*) d'Emine Sevgi Özdamar, respectivement : une pièce de théâtre, un reportage de non-fiction et un récit autobiographique (par une auteure migrante). Pillet constate dans les deux premiers ouvrages que la société allemande est représentée comme rejetant l'immigration, alors que le texte d'Özdamar offre une perspective de l'altérité plus nuancée à travers la mise en scène d'un protagoniste qui se trouve entre deux cultures. Pour le deuxième cas, il étudie les dystopies *Le Camp des Saints* de Jean Raspail, *La Fiancée importée* (*Die fremde Braut*) de Necla Kelek et *Soumission* de Michel Houellebecq, et comme récits utopiques, *La Goutte d'Or*

2 Michel Le Bris, Jean Rouaud et Eva Almassy (dir.), *Pour une littérature-monde*, Paris, Gallimard, 2007.

de Michel Tournier, *Sourires de Loup* (*White Teeth*) de Zadie Smith et *Nous aurons de l'Or* de Jean-Éric Boulain. Dans les récits dystopiques, le multiculturalisme – et plus précisément l'islam dans les textes étudiés – apparaît de manière inquiétante et est décrit comme une source de danger pour la société occidentale, alors que celle-ci est présentée comme « ayant creusé elle-même et avec entrain sa propre fosse » (p. 255). Dans les récits où il est question d'utopies multiculturelles, la cohabitation entre cultures favorise l'échange et la compréhension de l'autre, sans toutefois manquer de représenter un certain verticalisme entre cultures déjà existantes dans les sociétés occidentales, et les phénomènes d'assimilation et d'acculturation qui en découlent. Pour le troisième cas, l'auteur se penche sur *At the Lisbon Plate* de Dionne Brand et *Les Versets sataniques* (*The Satanic Verses*) de Salman Rushdie comme exemples du « réalisme magique multiculturel », et *Solibo Magnifique* de Patrick Chamoiseau comme « réalisme magique postcolonial ». Même s'il considère discutable la distinction de Sneja Gunew selon laquelle la littérature postcoloniale est celle produite dans les régions auparavant colonisées par les empires européens, alors que la littérature multiculturelle est produite dans les « centres » (p. 276) par des individus issus de ces régions dominées, Pillet se base sur cette distinction pour caractériser les deux modalités de réalisme magique. En partant des considérations apparues dans son précédent ouvrage<sup>3</sup>, l'auteur considère le réalisme magique comme « un réalisme littéraire adapté [...] à la réalité de ces pays [postcoloniaux] » (p. 277). Cette définition du réalisme magique permet de mieux comprendre les enjeux de sa version multiculturelle : tandis que les écrivains postcoloniaux utilisent le réalisme magique pour parler de leur réalité, les écrivains qui écrivent sur le mode multiculturel le font pour « rapprocher différentes cultures » (p. 279), pour décentrer le regard « en défendant le point de vue des minorités » (p. 278).

En conclusion, Fabien Pillet parvient à démontrer la pertinence, à la fois esthétique et socioculturelle, d'étudier le multiculturalisme dans la littérature. Cette dimension est encore peu prise en compte dans le comparatisme de langue française et revêt d'autant plus d'importance à une époque marquée par l'essor de nationalismes marqués dans plusieurs pays européens. Mais bien qu'il s'agisse d'un ouvrage solide et minutieux, certains passages pourraient être considérés comme digressifs à cause d'une rigueur historique qui peut parfois faire perdre de vue le lien avec le sujet général – comme par exemple la description très détaillée des histoires de la littérature. Ceci dit, cet aspect ne minimise la valeur et l'originalité du travail de l'auteur, la lecture de cet ouvrage demeure stimulante pour tout-e chercheur-euse intéressé-e par les enjeux du multiculturalisme dans la littérature et les études littéraires.

---

3 *Op. cit.*, p. 298-307.